

**MAURITIUS INSTITUTE OF EDUCATION**  
**RESEARCH UNIT**

-

**EA 4428 DYNADIV – UNIVERSITE de TOURS**

- a. Research title: « Récits de vie et langues : enjeux pour la formation des enseignants de français et de langues »
- b. Name of Lead Investigator:  
Equipe mauricienne: Dr. Shameem Oozeerally  
Equipe française: Prof. Isabelle Pierozak (Université de Tours)
- c. Department of Lead Investigator: French/LSDRL
- d. Name(s) of Members and Departments:  
Equipe mauricienne :
- Evelyn Kee Mew Wan Khin (French department/LSDRL)
  - Héline Hookoomsing (Performing Arts Unit/LSDRL)
  - Kaviraj Peedoly (French department/LSDRL)
  - Dr. Pascal Nadal (SEDEC/LSDRL)
  - Rajendra Korlapu-Bungaree (English department/LSDRL)
  - Shalini Ramasawmy Sooben (MIE Quality Assurance Division/LSDRL)
- Equipe française :
- Prof. Didier de Robillard (EA 4428 DYNADIV/U. de Tours)
  - Prof. Emmanuelle Huver (EA 4428 DYNADIV/U. de Tours)
  - Dr. Joanna Lorilleux (EA 4428 DYNADIV/U. de Tours)
  - Dr. Marc Debono (EA 4428 DYNADIV/U. de Tours)
  - Prof. Valentin Feussi (associé EA 4428 DYNADIV/U. Angers)
  - Emeritus Prof. Véronique Castellotti (associée EA 4428 DYNADIV/U. de Tours)
- e. Project duration: 1.5 years\* (2020-2022)

\*Il est précisé que selon l'évolution sanitaire des deux pays en raison du Covid-19 et les mesures prises par ces derniers (en matière de reconfinement notamment), le calendrier de travail est susceptible d'être revu (+ 6 mois).

## I. BACKGROUND AND RATIONALE

Ce projet constitue une approche originale et novatrice pour améliorer par la suite – à Maurice comme en France – la formation des enseignants de français (et plus largement de langues) à partir d'une meilleure connaissance de leurs parcours de formation et d'appropriation du français et d'autres langues, à travers leurs récits de vie. L'hypothèse de départ est celle d'un lien fort entre notre expérience de la diversité/altérité, notre parcours, notre projet et nos pratiques d'enseignement des langues (Huver et Cadet, 2007; Robillard, 2008a, b). En d'autres termes, la complexité ainsi que la diversité de l'environnement (socio)linguistique (Oozeerally, 2017) ne peuvent être dissociées de la manière dont l'être se construit, en fonction de son vécu, et de ses expériences. A titre d'exemple, l'hétérogénéité du paysage (socio)linguistique de Maurice, avec une toile de fond marquée par une dynamique diglossique en matière d'attitudes et de représentations des langues, pose des questions fondamentalement profondes et complexes. Le créole, qui est la langue usuelle de 86.5% de la population, est paradoxalement enseignée comme langue dite 'ancestrale'. Or, il existe peu de travaux qui s'intéressent à la manière dont l'enseignant de créole (ou d'autres langues) se construit par rapport aux différentes tensions 'externes', d'ordre socio-politico-institutionnelle, et 'internes', touchant à l'identité de l'enseignant, et comment ce processus influence l'enseignement-apprentissage. Les mêmes interrogations s'appliquent aux enseignants d'autres langues, dans d'autres contextes. Méthodologiquement, ces questionnements de fond, qui touchent aux aspects liés à l'identité plurielle de l'être-en-construction, ne peuvent être abordés autrement que par une approche explicitement orientée sur les explorations altéroréflexives. Il s'agit ainsi, dans le cadre de ce projet, d'explorer les (inter)relations entre le vécu expérientiel, sur et le processus d'enseignement-apprentissage dans deux contextes différents.

Les enquêtes qualitatives menées auprès d'enseignants de langues et de formateurs de formateurs, à Maurice comme en France doivent *in fine* permettre de dégager des préconisations sur le plan des formations des enseignants de langues à partir de perspectives fondées sur la réflexivité et l'appropriation (Huver et Cadet, 2010).

Le croisement d'approches, concernant les récits de vie issues de traditions scientifiques transatlantiques, trans-Manche et européennes continentales (Bertucci, 2014), participe de l'intérêt scientifique pour le laboratoire LSDRL, au sein duquel se retrouve déjà un dialogue avec la tradition britannique, ainsi que pour l'équipe DYNADIV qui s'appuient sur les traditions européennes continentales. Une visée d'excellence, tant au plan de l'enseignement que de la recherche concernant les langues (dimensions sociolinguistique et didactique), suppose de s'appuyer sur des recherches de premier plan et de pouvoir confronter internationalement des traditions. La réunion des deux partenaires reconnus pour leurs travaux dans ces secteurs et qui connaissent déjà leurs situations respectives, permet une synergie innovante et contrastée des situations de plurilinguisme sans doute libératrice de freins inhibiteurs d'une part, et d'autre part

une originalité méthodologique du récit de vie s'appuyant sur les rapprochements et divergences des traditions. Ceci permettra de travailler des conceptions plurielles de l'altérité et de la réflexivité.

Ce travail mené sur une période de 18 mois, passera par des récits de vie (Bertucci, 2014; Clandinin et Connelly, 2000; Huver et Cadet, 2010; Samuel, 2015), menés au sein de chaque équipe localement, puis par croisement de terrains, avec des temps d'enquête et de réflexion communes. L'intérêt des récits de vie, par rapport aux approches plus 'traditionnelles' de la recherche en sciences du langage, repose, entre autres, sur les possibilités d'aborder les questions de fond mentionnées dans la première partie de ce document. Par ailleurs, le récit de vie ouvre des perspectives phénoménologiques et herméneutiques qui représentent des pistes épistémologiques compatibles avec une démarche altéroréflexive. Cette étude se présente aussi comme la première phase d'un projet plus important, dans le sens où elle vise à établir les fondements d'une exploration théorique interdisciplinaire plus poussée, notamment dans les interfaces épistémologiques et théoriques des domaines concernés. La deuxième phase pourra également étendre les potentialités réflexives du projet, en y incorporant des réflexions théoriques, empiriques et méthodologiques issues des biographies des chercheurs en tant qu'acteurs de la recherche.

Ce projet s'inscrit dans une logique de collaboration inter-institutionnelle, car il représente la concrétisation des efforts communs du MIE et de l'Université de Tours au sein d'un accord-cadre existant.